

Les féminismes, un enjeu géopolitique

Où en sont les droits des femmes dans le monde ? Dans son livre « *Géopolitique des féminismes*ⁱ », la politologue Marie-Cécile Naves, directrice de recherche à l'IRIS (Institut de Relations Internationales et Stratégiques), a choisi d'aborder les luttes féministes sous l'angle des réalités géopolitiques. A travers une quarantaine de fiches qui renseignent l'actualité des mobilisations à travers le monde, les défis à relever et les leviers possibles, elle dresse un panorama passionnant et complet des féminismes, de leurs spécificités régionales, et nous montre que les revendications pour les droits des femmes circulent, se rassemblent et se réinventent.

L'ouvrage est enrichi de cartes, de graphiques et de données chiffrées qui donnent la mesure des combats à mener pour améliorer la condition des femmes. S'il décrypte quelques concepts clés apparus ces dernières années, comme l'intersectionnalité, l'écoféminisme ou la diplomatie féministe, c'est pour mieux illustrer les particularités de l'agenda féministe et de ses terrains d'expression. Violences minimisées, misogynie politisée, poids des interdits religieux, gouvernance de l'entre soi, migrantes invisibilisées, Marie-Cécile Naves dresse un large inventaire de problématiques qui demeurent systémiques ou qui se sont amplifiées ces dernières années.

L'état des lieux par continents fait la preuve que rien n'est jamais acquis, comme l'ont montré la récente décision de la Cour Suprême américaine de supprimer le droit constitutionnel de l'avortement ou les coups de freins donnés à l'accès à l'IVG en Pologne et en Hongrie. Presque partout, les avancées juridiques tardent à se traduire dans les pratiques : criminalisation des violences faites aux femmes, droit de la famille, égalité salariale, accès à l'éducation, la loi ne traduit pas toujours, loin de là, une vraie volonté politique d'améliorer la condition des femmes et de leur laisser le pouvoir d'agir.

Mais l'ouvrage fait aussi la part belle aux modes d'actions et éclaire la vitalité des mouvements féministes contemporains qui ont su conquérir l'espace public en Amérique Latine, en Afrique Subsaharienne et au Moyen-Orient où la révolution iranienne, commencée en septembre dernier, est d'abord celle des féministes avec le slogan « *Femme, vie, liberté* ». La « *vague verte* » des groupes féministes sur le territoire latino-américain pour réclamer l'extension du droit à l'avortement a déjà débouché sur des évolutions importantes en Argentine, au Mexique ou en Colombie. Au Maghreb et au Proche-Orient, le renversement des droits de la famille, concernant le mariage, la succession ou la propriété, est au centre des mobilisations. Et les réseaux féministes africains, en s'appuyant sur les plateformes et les réseaux sociaux, sont en train de libérer la parole des femmes face à l'impunité trop systématique des agresseurs et aux tabous persistants.

Les droits des femmes sont des droits humains comme les autres, affirme l'autrice, et les féministes n'ont pas dit leur dernier mot.

Sophie Alary

ⁱ « Géopolitique des Féminismes » aux Editions Eyrolles